49 année — N° 187 | Le numéro 10 centimes — SECONDE EDITION | Mercredi 13 août 1919

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

		1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr.	2.50	6.—	10.—	20.—
Etranger	»	4.—	10.—	19.—	38.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
Compte de chèque postal IIa 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton : 1re insertion [illegible] cent., les suivantes 15 » ; Suisse [illegible] ; Etranger [illegible] ; Réclames [illegible] — la ligne ou son espace

Nouvelles du jour

L'œuvre des prophètes bolchévistes hongrois.
Refroidissement entre la Roumanie et les Alliés.

Il faudrait avoir partagé les souffrances et les angoisses des malheureuses populations hongroises pendant la dictature bolchéviste pour ressentir l'ivresse de joie qu'on éprouve à Budapest, en se voyant délivré de la bande de chacals qui a terrorisé le pays.

La figure centrale de cette sinistre galerie, c'est le « rouge » Samuély, comme l'appelait la voix populaire ; Tibor Samuély, le président du tribunal révolutionnaire, à qui était dévolue la tâche d'extirper la contre-révolution.

Les Hongrois qui ont vu Samuély à l'œuvre garderont à jamais la vision de cauchemar de ce tortionnaire, jeune, pâle, imberbe, à la chevelure noire luisante de pommade, aux yeux noirs où brillait une flamme de méchanceté satanique, mis en sportman musqué, les doigts chargés de bagues, qui faisait exécuter devant lui les victimes de ses arrêts et assistait avec un plaisir sadique aux apprêts du supplice et à ses phases, jusqu'au moment où le corps pendu à la corde était agité des suprêmes convulsions. Tibor Samuély, pendant ce temps, fumait la cigarette.

Ce monstre avait eu pour parents d'honnêtes marchands israélites d'une petite ville hongroise. Il avait été convenablement élevé, avait fait son collège, s'était voué au journalisme, avait fait la guerre et était tombé en captivité chez les Russes. C'est là qu'il devait recevoir l'initiation révolutionnaire ; avec Béla Kun, il se trouva pris dans le tourbillon bolchéviste, et il devint des intimes de Lénine et de Trotzky. Une fois dûment stylé, il revint avec Bela Kun en Hongrie pour y prêcher l'évangile prolétarien. Quand le comte Carolyi eut livré son pays à l'anarchie, Tibor Samuély devint le bras droit du dictateur Béla Kun. Il fut d'abord ministre de la guerre ; mais ce n'était pas son fait. Il révéla ses aptitudes quand on lui eut confié les fonctions de commissaire des logements. Il s'agissait, selon l'exemple russe, d'installer les ménages prolétaires dans les immeubles de la bourgeoisie. Samuély procéda aux expropriations de bourgeois avec un entrain, une joie, une ardeur brutale qui enthousiasmèrent ses compagnons de gouvernement. Ce jeune tigre qui jouissait visiblement de la souffrance d'autrui était fait pour beaucoup mieux que pour présider à des déménagements forcés. Bela Kun lui remit le glaive de la justice révolutionnaire.

Samuély n'avait pas appris l'histoire pour rien ; il se souvenait de ces commissaires de la Révolution française qui allaient de ville en ville, accompagnés de la guillotine, pour faire la chasse aux aristocrates. Il institua des tribunaux volants qui devaient purger la Hongrie de la race des réactionnaires ; mais il ne cédait à personne le soin de diriger ces expéditions, qu'il conduisait lui-même. Il arrivait dans une ville, sur son automobile hérissée de mitrailleuses, entouré de sa garde de corps, se faisait remettre la liste des bourgeois, décrétait d'abord une contribution que la ville coupable de recéler un tel nid de vipères avait à payer sur l'heure — ici 500,000 francs, là 5 millions — puis tenait son lit de justice et prononçait les condamnations à mort : l'arrêt était invariablement exécuté par pendaison.

Tel est l'homme dont le nom seul faisait trembler les honnêtes gens, dont l'arrivée imminente dans une province, quand elle était annoncée, mettait la population en fuite.

Est-ce que, du moins, ce buveur de sang aurait l'excuse d'avoir agi sous l'impulsion de la passion politique ? Nullement. Aucun fanatisme doctrinal ne le poussait à ses fonctions de justicier. C'est le goût du mal, la joie de voir souffrir, la volupté d'exercer sur les autres droit de vie et de mort, le vice, en un mot, qui lui faisait trouver ses délices dans le métier de bourreau.

Ce prétendu ami des prolétaires vivait fastueusement, pendant que le peuple avait faim ; et il se ménageait une retraite dorée : on a dit qu'il était porteur, au moment de sa fuite, de quelques centaines de mille francs. Ceci n'était que de l'argent de poche. A Oedenburg, où était sa résidence favorite, on a trouvé dans son logement sept caisses pleines d'or et d'argent et quatre ballots contenant des tapis de Perse d'une valeur inestimable, enlevés au château de quelque grand seigneur hongrois. Enfin, ce champion du prolétariat ne songeait pas qu'à vivre en rentier, une fois la farce révolutionnaire finie ; il avait déjà arrangé son mariage avec une dame de l'aristocratie magyare. Il se souvenait sans doute que Fouché est mort duc d'Otrante.

Samuély n'avait pas son pareil pour la cruauté ; mais il avait des émules en... désintéressement. Tel, ce Polany, qui a essayé de se sauver en Suisse à la faveur d'un faux passeport et qui emportait avec lui 250 millions en titres et quelques menus millions en papier-monnaie. Mais peut-être était-ce là le trésor de guerre du bolchévisme magyar.

Quant à Béla Kun, le chef de cette bande de voleurs et d'assassins, il s'était mis en route pour la Suisse également, où il s'était fait précéder de sa famille quinze jours auparavant (pourquoi accueille-t-on pareille engeance ?). Béla Kun emportait avec ses amis Landler, Vogo et Varga 5 millions en or et en titres, plus des bijoux valant une somme considérable.

A noter que tous les chefs bolchévistes avaient sur eux ou dans leurs coffres-forts de beaux billets de banque ayant cours, du « bel argent bleu », comme on dit là-bas ; tandis que le *vulgum pecus* n'est pourvu que de papier-monnaie révolutionnaire, de « l'argent blanc », qui vaut ce que valurent les trop célèbres assignats de la Révolution française.

Et voilà les vengeurs du peuple ! Voilà les Messies du prolétariat !

* * *

Il y a un peu de froid entre la Roumanie et les autres Alliés. Ce n'est pas la première fois. Quand la Roumanie, lancée dans la fournaise par la Russie alors qu'elle n'était pas prête à faire campagne, eut bu jusqu'à *la lie le calice de la défaite, sans que personne* lui portât secours, les cœurs roumains restèrent longtemps pleins d'amertume. Pour raccommoder les choses, il fallut le voyage de la reine à Paris et à Londres.

Depuis la victoire, les Roumains nagent dans le bleu. La revanche ne leur a rien coûté. Ils ont entrepris aussitôt le dépècement de la Hongrie ; 90,000 km² de territoire ont passé entre leurs mains ; cinq millions de nouveaux sujets sont venus se ranger sous le sceptre du Hohenzollern de Bucarest. (Chaque fois qu'on écrit ce nom, on éprouve une impression singulière, tant on s'habitue peu à l'idée d'un Hohenzollern vainqueur aux côté des Alliés.)

L'appétit vient en mangeant. Le bolchévisme hongrois, en déclarant la guerre à la Roumanie, lui a aiguisé les dents. Les troupes roumaines ont pas mal souffert dans cette campagne. Mais ceux qui ne sont pas morts ont goûté le plus enivrant des triomphes : celui d'entrer en vainqueurs à Budapest et d'y voir dicter à la Hongrie déjà écorchée un nouveau traité d'armistice qui achève sa ruine.

Comme il y a beaucoup de convives autour du gâteau de la victoire, les Alliés ont craint que la Roumanie ne s'adjugeât un tel morceau qu'il ne resterait rien pour les autres. Ils ont donc notifié à Bucarest une sommation assez acerbe.

Trois notes ont été adressées au gouvernement roumain. La première invitait le haut commandement roumain à arrêter l'avance de ses troupes ; la seconde informait le cabinet de Bucarest que l'Entente ne pouvait reconnaître l'armistice que la Roumanie voulait imposer à la Hongrie ; la troisième formulait l'espoir que la Roumanie se concerterait amicalement avec le conseil suprême et accepterait l'orientation générale établie par les membres du conseil.

Cette troisième note était particulièrement dure. Elle constatait que la Roumanie n'avait fait aucune déclaration au sujet des actes du commandement roumain qui, après avoir refusé de se concerter avec les généraux alliés, avait autorisé le pillage de propriétés privées, avait soumis Budapest au pillage, avait fait détruire des voies ferrées et avait violé les résolutions de la conférence, ainsi que les droits des Alliés et ceux de l'humanité. Le conseil demandait si ces faits ne constituaient pas la manifestation d'une politique roumaine séparée et il conviait le cabinet de Bucarest à désavouer l'attitude de son représentant à Budapest et à proclamer son désir de collaborer avec l'Entente.

La Roumanie n'a rien répondu par la voie diplomatique, mais les journaux ont publié une justification de la conduite roumaine à l'égard de la Hongrie, qui consiste à dire que la Roumanie fait payer aux Hongrois œil pour œil et dent pour dent, et qu'elle prend sa revanche du sort qu'elle a dû subir quand elle fut vaincue.

L'Eglise anglicane et la guerre

Le monde religieux anglican a été fort occupé il y a quelques mois d'un cas qui met en cause l'Eglise établie et le régime politique de cette Eglise. Il s'agissait de la nomination par le gouvernement britannique à l'évêché d'Hereford du ministre anglican Hensley Henson, demeuré sous le coup de graves accusations concernant la foi. Dans le *Correspondant* du 25 mai 1918, lord Halifax a présenté aux lecteurs de ce savant périodique une étude sur le cas et les conséquences possibles de la promotion à l'épiscopat du docteur Henson. On comprend que, au sein de l'Eglise anglicane, lord Halifax se soit ému de cette promotion ; c'est lui qui disait, il y a quelque dix ans, à Mgr Batiffol : « Henson ? C'est l'abbé Loisy de l'Angleterre. »

Observant le courant des idées qui s'imposent partout, la faveur accordée aux principes démocratiques, lord Halifax est amené à soulever l'hypothèse de la séparation de l'Eglise et de l'Etat dans le royaume britannique. Il serait exagéré de dire que les relations de l'Eglise et de l'Etat en Angleterre soient arrivées à un point critique, bien que la consécration épiscopale du docteur Henson ait produit une vive poussée en ce sens. Cependant, nous dit le publiciste d'outre-Manche, « si la séparation accomplie dans le pays de Galles avant la guerre devait être appliquée à tout l'empire britannique, il est à douter que pareil projet rencontrât de la part des membres de l'Eglise la même opposition qu'à la veille de la guerre. »

Le grand bruit fait autour de la nomination du docteur Henson à l'évêché d'Hereford tient à ce que l'épreuve de la guerre a avivé le sentiment religieux des Anglicans de bonne foi et suscité chez bon nombre d'entre eux des sympathies pour l'Eglise catholique.

Depuis quelques mois, les organes protestants les plus sérieux déplorent que l'absence d'une autorité unique et infaillible dans l'Eglise anglicane laisse le champ libre à des opinions contradictoires ce qui fait que nombre d'âmes sincères sont profondément troublées.

En juillet 1918, le *Guardian* signalait les symptômes de flottement et d'inquiétude religieuse chez un grand nombre de protestants, sous l'effet des épreuves de la guerre. Ce journal a publié des lettres fort curieuses échangées au sujet du *Book of common Prayer*, manuel de prières de l'Eglise anglicane, que certains voudraient moderniser et modifier.

Les uns disent à ce propos que l'Eglise anglicane n'est plus en contact avec la nation ; d'autres incriminent les pasteurs comme manquant de zèle ; d'autres déplorent l'ingérence des laïques qui règlent souvent l'ordre et la forme des offices. Les correspondants voient le manque d'unité dans la forme, plutôt que dans le fond ; mais la forme n'est que l'expression de la foi et très souvent les divergences portent sur la foi elle-même.

On ressent aussi le besoin d'une autorité religieuse. Il y a quelque temps, une Mission protestante d'une colonie britannique a fait paraître un ouvrage intitulé : « L'Incarnation de Dieu », ouvrage qui, paraît-il, a troublé un grand nombre d'âmes. Dans une réunion publique le docteur Gore, évêque anglican d'Oxford, y fit allusion. Si ces âmes inquiètes comptaient sur la parole épiscopale pour fixer leur certitude, elles ont dû éprouver une douloureuse déception : le docteur Gore s'est borné à dire que l'auteur lui paraissait avoir été trop loin, mais sans accentuer davantage sa désapprobation.

The Universe du 12 juillet 1918, après avoir signalé le vague qui caractérise les évêques anglicans « quand ils abordent la question doctrinale », ajoutait : « Si nous comparons cette attitude avec celle d'un évêque catholique dans un cas semblable, nous touchons du doigt la différence qu'il y a entre l'autorité et le manque d'autorité, entre la certitude et la confusion en matière de foi. »

L'évêque dernièrement élu au siège d'Hereford, prêchant à Westminster sur la sincérité en matière religieuse, affirma que l'équilibre entre les « affirmations officielles et la vraie croyance des chrétiens n'est jamais juste ». « Il se peut, répliqua le *Church Times*, organe de l'Eglise anglicane, que les croyances de l'évêque ne coïncident pas avec les affirmations officielles de l'Eglise dont il est un des chefs ; mais nous nous rendons compte dès lors combien il doit trouver difficile de pratiquer cette sincérité dont il dit, avec raison, qu'elle est la vie de la religion. »

Quelques-unes de ces âmes troublées se réclament des catholiques d'avant la Réforme, oubliant, ou voulant oublier, le fossé que l'apostasie de la nation sous Elisabeth a creusé entre eux et les anciens fidèles. C'est ainsi que le *Tablet* du 3 août 1918 parle de l'évêque protestant, le docteur Welldon, installé récemment comme doyen de Durham, comme « du successeur des anciens moines de Durham » ; il semble ignorer que ces anciens moines était en communion avec le Saint-Siège, tandis que Welldon a déclaré jadis que, pour rien au monde, il ne s'inclinerait devant Baal « c'est-à-dire devant l'Eglise romaine ».

Dans la séance du 9 juillet 1918 de la *Canterbury Convocation*, où se sont traitées un grand nombre de questions religieuses, l'évêque de Chelmsford a reconnu qu'une partie du clergé, à la suite du docteur Henson, regardait la maternité virginale de Marie et la résurrection du *Seigneur Jésus le troisième jour* « *comme* des vérités non révélées ». Alarmé par cet état de choses, l'évêque supplie les dignitaires anglicans de rendre obligatoires ces vérités.

Cette diversité d'opinions et de pratiques se révèle jusque dans les annonces comme celle-ci, du *Guardian*, où l'on a pu lire que « un prêtre assistant ayant des sympathies catholiques » était demandé dans une ville anglaise. Des « sympathies catholiques », en langue anglicane, cela signifie les opinions professées par les groupes auxquels appartenaient, avant leur conversion, Mgr Benson et M. Renald Knox. Elles supposent chez celui qui les professe des pratiques absolument contraires à l'esprit de l'Eglise établie, dont il est le représentant officiel.

Ce flottement sur des sujets importants, ce besoin d'autorité, révélés par tant d'âmes sincères, ont eu leur écho en France sur le front britannique. Le *Guardian* du 22 août 1918 a publié une lettre qui est un réquisitoire douloureux plus que violent contre l'Eglise anglicane, qui, dans des circonstances exceptionnelles, se serait montrée inférieure à sa mission. L'auteur de la lettre n'est, dit-il, que le porte-parole d'un grand nombre de ses coreligionnaires. « La question qui préoccupe tous les membres de l'Eglise anglicane est celle-ci : « Notre Eglise a-t-elle failli à sa mission pendant la guerre ? » Le sentiment général est qu'elle a failli, qu'elle n'a pas répondu aux nouveaux besoins créés par des conditions anormales, qu'elle n'a pas compris que des milliers et des milliers d'hommes attendent le Message qu'elle a pour devoir et pour privilège d'apporter à l'humanité. »

L'auteur examine ensuite ce que l'Eglise anglicane a fait pour la guerre en tant que corps, et il conclut que son action a été nulle. Au début de la guerre, les évêques protestants dissuadèrent les membres de leur clergé de s'offrir comme aumôniers. Depuis lors, il reconnaît que des aumôneries d'armée, associations indépendantes, telles que la « Church Army » et la « Young Men Christian Association » ont créé des œuvres utiles pour le bien-être moral et matériel des soldats, mais il se lamente de ce que l'Eglise, en tant qu'Eglise, « s'est contentée de composer des prières spéciales si froides, si vides des espérances brûlantes qui remplissent les âmes, si éloignées des horreurs de la guerre et de la gloire de ses sacrifices, que, lorsqu'on les entend pendant que la mort moissonne dans les tranchées voisines, elles n'apportent aucun message. »

En résumé, la lettre du *Guardian* signale un sentiment général de l'insuffisance de l'Eglise anglicane, surtout parmi les hommes que l'épreuve de la guerre a inclinés vers le souci de l'au-delà.

Un soldat anglais, catholique, il est vrai, qui a lutté dans les mêmes secteurs, qui est allé au repos dans les mêmes cantonnements que les soldats français, écrivait à *The Universe* du 23 août 1918, que, quelles que soient ses bonnes intentions, l'aumônier anglican apportait au front sa « théologie personnelle », ses opinions individuelles, tandis que l'Eglise catholique s'y montrait toujours et partout surnaturellement elle-même. Le soldat catholique, dit-il, suit une route familière ; l'aumônier, quel qu'il soit, lui parle la même langue, celle qu'il connaît depuis l'enfance.

Il semble bien que, en face de cette déception et de ces divergences qui portent si souvent sur des points de doctrine, la situation religieuse se simplifie et que les seules forces demeurant en présence sont l'Eglise catholique d'une part et la négation totale de l'autre. Léo Ward écrivait dans *The Universe* du 14 juin 1918 que « le paganisme et l'Eglise catholique sont les deux forces vivantes du monde moderne » et « qu'elles sont engagées dans une lutte mortelle ».

En attendant, on constate des retours à l'unité romaine. Depuis la guerre, douze « clergymen » de l'Eglise anglicane ont fait leur acte de soumission à l'Eglise catholique, parmi lesquels le Rev. Edward Mugent, vicaire à Brighton, au service de la Croix-Rouge en France depuis 1914, qui a fait son abjuration entre les mains de Mgr Julien, évêque d'Arras, et le Rév. Baker, entré à l'abbaye bénédictine de Farnborough, dont l'abbé est le R. P. Dom Cabrol.

Un résultat consolant de ces conversions, infiniment émouvantes par les sacrifices personnels qu'elles entraînent autant dans l'ordre moral que dans l'ordre matériel, est l'exemple qu'elles donnent aux âmes de bonne foi guidées jadis par ces convertis.

Il arrive rarement qu'un ministre, en se ralliant à Rome, ne soit pas suivi par quelques-uns de ses anciens fidèles.

Peut-être ne tarderont-ils pas à les suivre, ces Anglicans qui déplorent que leurs églises soient toujours fermées au public ; les plus pieux ont vu les églises de France, qui, dans la journée, sont ouvertes.

Mais ce n'est pas la seule nouveauté qu'ils rapportent de France. De nombreux Calvaires sont érigés en Angleterre par les protestants en souvenir des morts de la guerre. Encore dernièrement, l'évêque de Durham a consacré une grande croix celtique en granit, à Newcastle-on-Tyne.

Toutes ces églises ouvertes à ceux qui vont présenter à Dieu les souffrances endurées dans les combats, tous ces calvaires qui perpétuent le souvenir des sacrifices de la guerre ne rappellent-ils pas ce Dieu qui s'est fait Homme pour souffrir et mourir et qu'il faut faire connaître à ceux qui l'ignorent ?

Guidé par des expériences qui lui ont découvert un monde nouveau, un pasteur anglican vient de publier une brochure à l'usage des aumôniers militaires de son église.

Il y insiste sur la nécessité de parler aux soldats, et spécialement aux ouvriers d'usine, travaillés par le socialisme, du Christ, Dieu et Homme, vivant, compatissant, secourable, du Christ qui a travaillé, peiné et pardonné ; c'est aussi une nécessité pour l'aumônier d'être plus simple, plus humain, non pas familier à l'excès, mais humble pour lui-même et compréhensif pour les autres.

L'Eglise anglicane se rapprochera de l'Eglise catholique romaine dans un mouvement plus décisif le jour où, une poussée de vie surnaturelle aidant, d'autres ministres anglicans exprimeront ces généreuses idées plus brièvement en même temps que plus substantiellement, à la manière de l'Apôtre des nations qui voulait être tout à tous.

A. S.

Le nouveau régime hongrois

Les Tchèques méfiants

Prague, 12 août.

La presse tchèque continue à commenter la restauration bourgeoise en Hongrie. Elle est d'avis que cet événement ne met pas encore en danger la forme démocratique du gouvernement tchécoslovaque, mais la situation est menaçante en ce sens qu'elle révèle chez les dirigeants de l'Entente le plan de créer une confédération du Danube, ce que les Tchèques repoussent énergiquement.

Vienne, 12 août.

On mande de Prague :

Le ministre du ravitaillement Houdek écrit dans le journal *Narodni Listi* : « L'archiduc Joseph, au lieu de devenir gouverneur de la Hongrie, mérite de comparaître devant le tribunal de l'Entente qui doit juger les auteurs de la guerre et ceux qui ont fait la guerre en violation des usages internationaux. »

Plus loin, le journal ajoute : « Il est inconcevable qu'un membre de cette dynastie puisse revenir au pouvoir. On se demande si les sacrifices de la guerre ont été faits seulement pour remplacer Charles de Habsbourg par Joseph de Habsbourg. »

Les bandits bolchévistes

Budapest, 12 août.

Les enquêtes faites par la police sur les actes de certains fonctionnaires du gouvernement Béla Kun ont révélé des faits monstrueux.

Les commissaires des tribunaux révolutionnaires chargés de la garde des personnes arrêtées ont martyrisé de la façon la plus cruelle plusieurs centaines de personnes et les ont laissé fusiller ou pendre.

Un de ces commissaires, un certain Kerekes, a avoué avoir lui-même tué 17 personnes.

La police a procédé à plus de 100 arrestations. On a trouvé au domicile des bolchévistes de grandes quantités de bijoux et d'autres objets de valeurs, ainsi que d'importantes sommes d'argent.

On demande des comptes à Béla Kun

Vienne, 12 août.

Le gouvernement français a fait savoir au gouvernement de l'Autriche allemande qu'il le

rend responsable de la personne de Béla Kun. L'Entente est décidée à faire rendre compte à Béla Kun des crimes commis en Hongrie pendant son règne.

LES GRÈVES

En Silésie

Kattowitz, 12 août.

La grève dans la Haute-Silésie s'étend. Les travaux urgents sont exécutés provisoirement par des employés. Certains puits sont complètement délaissés. La grève est de nature politique.

Bagarres aux Halles de Paris

Paris, 12 août.

Hier matin, aux Halles, des commerçants voulant protester contre le contrôle de la ligue des consommateurs ont empêché la vente des légumes et des fruits. Des bagarres se sont produites. Les légumes frais ont servi de projectiles.

A la suite de ces incidents, tous les pavillons, à l'exception de celui de la viande, furent fermés.

Au cours des bagarres, les éléments interlopes ont emporté une certaine quantité de légumes et de fruits.

D'autre part, les marchands de quatre saisons de Montmartre se sont abstenus d'aller aux Halles et, dans une réunion, ont attaqué vivement la ligue des consommateurs.

A l'issue de cette réunion, les marchands se sont répandus dans Montmartre, renversant des étalages des épiciers et des fruitiers.

Les impôts français

Paris, 12 août.

Le rendement des impôts pour le mois de juillet s'élève à 771,096,000 fr. accusant une plus-value de 177,822,000 fr. sur les évaluations budgétaires et de 298,501,400 fr. sur juillet 1918.

La plus-value pour les sept premiers mois par rapport aux évaluations budgétaires dépasse 532 millions et, relativement aux mois correspondants de 1918, plus d'un milliard 561 millions.

Quiproquo

L'agence Havas a mandé, le 8 août, que Dénikine avait commencé la marche contre Riga. Il y a là une erreur. Le bureau letton annonce que Dénikine marche contre Moscou.

L'enquête italienne sur le désastre de Caporetto

Milan, 12 août.

Le *Giornal del Popolo* publie le texte des conclusions de l'enquête sur les événements de Caporetto, en affirmant l'authenticité de ses informations. L'enquête considère la retraite de l'Isonzo jusqu'à Piave comme une défaite militaire. Les causes de force majeure qui ont amené cette défaite sont la puissance de l'ennemi, les conditions d'infériorité dans lesquelles se trouvait l'armée italienne en raison de la situation géographique et de la répugnance de beaucoup de soldats pour les sacrifices et les fatigues. Les conclusions de l'enquête font allusion à une propagande partie de l'intérieur, comme de l'ennemi, en vue de démoraliser l'armée. Elle signale notamment les efforts des socialistes dans ce sens. Quant aux causes militaires, des charges sont relevées contre les généraux Cadorna, Capello, Ponro et contre le ministère Boselli. D'autres généraux sont également impliqués dans l'affaire.

La question du travail

Washington, 13 août.

M. Wilson a convoqué la conférence internationale du travail pour fin octobre à Washington ainsi que le traité de paix le prévoyait.

La Courlande évacuée

Kœnigsberg, 13 août.

La Courlande septentrionale a été évacuée par les troupes allemandes jusqu'à la ligne Angern, Kandau, Wahnen, Wormen, Schrunden, Dorben.

Hambourg-Amérique

Berlin, 13 août.

Le premier courrier postal américain est arrivé à Hambourg. Il comporte environ 140 sacs postaux.

Le crépuscule des dieux

Amsterdam, 12 août.

On mande de Helsingfors à l'*Algemeene Handelsbladed* que le mécontentement contre le gouvernement des soviets augmente, notamment à Moscou. Le gouvernement prend des mesures en vue de quitter le Kremlin et de se retirer dans une ville située à 120 km. au nord de Moscou.

La Lettonie ou Latvia

Le Bureau letton mande :

La Russie blanche a établi un consulat à Riga, capitale de la Lettonie ou Latvia. L'ambassadeur de la Russie blanche à Latvia, M. Teretschenko, a communiqué que la question de la Russie blanche sera traitée séparément de la question russe par la commission baltique de la conférence de la paix.

M. Wasilewksi, autrefois ministre des affaires étrangères de Pologne, a été nommé ambassadeur polonais en Latvia.

M. Raman, ambassadeur de l'Esthonie, est déjà arrivé à Riga.

M. Duparquet, le représentant de la France, affirme que la France est favorable à l'entente cordiale entre les Etats baltiques et la Pologne.

La peur d'une restauration monarchiste à Vienne

Vienne, 12 août.

Les journaux annoncent que les troupes armées de Vienne au complet organiseront, mercredi, devant le Parlement, une manifestation contre les efforts monarchistes et en faveur de la république. Des manifestations identiques auront lieu également dans les principales villes de la province.

Pour conjurer la famine en Autriche

Londres, 12 août.

A la Chambre des communes, répondant à une question, M. Chamberlain dit que la France, l'Italie et la Grande-Bretagne ont entrepris d'empêcher la famine en Autriche allemande, en fournissant à celle-ci une certaine quantité de vivres de première nécessité. Les Etats-Unis ouvriraient à chaque pays fournisseur les crédits nécessaires pour l'achat de vivres d'origine américaine. L'Autriche a donné pour garanties toutes ses valeurs étrangères payables en or, l'exportation du bois de charpente, ses mines de sel, ses villes, y compris Vienne et ses services publics. Le coût des vivres à la charge de la Grande-Bretagne dépasse sensiblement 3 millions de livres sterling et le total pour les trois pays producteurs atteint environ le double de cette somme.

Attaque contre un journal catholique viennois

Vienne, 12 août.

Des manifestants se sont portés, après un meeting communiste, devant le journal la *Reichspost*, qu'on accusait de faire distribuer des tracts monarchistes et d'avoir travaillé à la chute du gouvernement hongrois des conseils. Les communistes réclamaient en outre qu'on délivrât Bela Kun.

Le rédacteur en chef de la *Reichspost* a été menacé de subir le sort du ministre de la guerre saxon Neuring s'il ne se rétractait pas. (Ce ministre a été jeté à l'eau et tué à coups de fusil pendant qu'il nageait pour regagner le bord.) Le rédacteur de la *Reichspost* a été entraîné dans la rue par les manifestants, mais la police a réussi à le délivrer.

Suspension des payements en Tchécoslovaquie

Vienne, 12 août.

Le gouvernement de Prague vient de décréter un moratoire au profit de tous les instituts de crédit de Tchécoslovaquie. La raison en serait, à en croire l'affirmation officielle, la pénurie d'argent causée par la rétention de 50 % des billets de banque en circulation. Mais il y a d'autres motifs.

Fraternité slave

Le Bureau de presse lituanien mande :

Les Polonais ont commencé à exercer de sévères représailles contre les Ruthènes à Grodno, Vilnius, Bielstock, Volkovysk et dans d'autres localités occupées par eux. De nombreuses personnes ont été emprisonnées, dont plusieurs ont été déportées à Varsovie et à Cracovie.

Tous les journaux ruthènes ont été supprimés ; leurs rédacteurs, emprisonnés. Deux membres de la Taryba, MM. Koreinski et Bieleki, ont été malmenés et arrêtés à Kovno, puis emmenés à Varsovie.

Dans le gouvernement de Kovno, toutes les institutions nationales ruthènes, ainsi que les écoles, ont été fermées par ordre des Polonais. On ordonne en outre au corps enseignant de professer dans les écoles polonaises ou bien, en cas de refus, de quitter immédiatement les localités.

Echos de partout

RÈGLEMENTARISME YANKEE

« L'apparence correcte et même élégante du soldat américain, disait M. Baker, ministre de la guerre des Etats-Unis, lors de son voyage en France, est obtenue, non sans quelques difficultés, mais le résultat ne nous en dédommage-t-il pas ? L'autre jour, dans le train, se trouvait un simple soldat ; la température étant assez élevée, il avait laissé sa veste déboutonnée. Soudain un sergent, passant dans le couloir, vit la chose et, s'adressant au soldat : « Voulez-vous me boutonner cette veste, lui ordonna-t-il ; n'avez-vous jamais lu l'article 217, subdivision D ? Je suis le sergent Winterbottom ! »

Alors, un gentleman assis dans le même compartiment se leva et, tapant sur l'épaule du sergent, il lui dit : « Comment osez-vous donner des ordres avec une pipe à la bouche ? Voyez votre règlement, 9e division, section M, paragraphe 174 : Je suis le major Caroll ! » A ce moment, un homme assez âgé, avec une moustache blanche, s'interposa : « Si le major Caroll, dit-il froidement, veut prendre la peine de consulter l'article 31 de la section K, il verra qu'il est interdit de faire des observations à un sergent devant un simple soldat. »

MOT DE LA FIN

M. P. dit un jour à sa femme, en présence de son fils, petit bambin de cinq à six ans :

— Il faut que je fasse venir le syndic pour régler cette affaire.

— Ne le fais pas venir aujourd'hui, répond madame, il est gris.

Le lendemain, madame sort avec son fils et ne tarde pas à rencontrer le syndic en personne, vêtu d'un superbe habit bleu marin. On se salue cordialement et l'on se met à causer, lorsque l'enfant interrompant brusquement la conversation, s'écrie :

— Mais, maman, tu as dit hier à papa que le syndic était gris ; il n'est pas gris, il est tout bleu !

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Les chrétiens-sociaux d'Italie

L'Union populaire catholique italienne fait donner ces jours-ci un « cours de leçons sociales » dans le célèbre monastère bénédictin du Mont-Cassin. Les quatre-vingts participants, que préside le Père Filograssi, de l'Université grégorienne de Rome, sont pour la plupart des directeurs d'œuvres sociales et des propagandistes venus de toutes les régions de l'Italie.

Un cours analogue va s'ouvrir prochainement à Palerme, en Sicile, sous la direction du Père Gemelli, de Milan.

D'autre part, la célèbre école sociale de Bergame a rouvert son cours de quarante jours aux jeunes gens qui veulent se vouer à l'action catholique. Le comte Medolago y met tout son zèle.

Clergé valaisan

M. l'abbé Delèze, révérend curé de Muraz, a été nommé Prieur de Val d'Illiez, en remplacement de M. Tabin, décédé.

Confédération

Les passeports franco-suisses

Le gouvernement français vient d'introduire une simplification importante dans le service des passeports : les ressortissants français habitant la France n'ont plus besoin de faire signer leurs passeports à chaque voyage, le premier visa étant valable pour la durée du passeport, soit en général une année. La France a offert à la Suisse de faire bénéficier du même régime les Suisses habitant la France, si la Suisse assure la réciprocité pour les ressortissants Français habitant la Suisse.

Nouvelles entraves

L'Italie ferme de nouveau ses frontières à diverses marchandises suisses, tels des tissus de soie et de coton, la soie artificielle, les montres en or, les broderies, les chocolats, etc.

A Berne, on a entrepris les démarches nécessaires pour faire rapporter cette mesure.

Le personnel fédéral

Au vu des décisions de la commission du Conseil des Etats qui ne sont pas favorables au personnel, le comité de l'Union fédérative maintient formellement les postulats concernant la semaine de 48 heures et la présence maximale de 12 heures par jour, etc.

Nos conseillers fédéraux en vacances

M. Ador, président de la Confédération, est en villégiature au Suvrettahaus (Engadine).

M. le conseiller fédéral Calonder fait un séjour à Fetan.

Retraite d'un fonctionnaire fédéral

Le Conseil fédéral a accepté, pour le premier octobre 1919, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Arnold Fluckiger, directeur des travaux publics de la Confédération.

Bons de caisse 5 % de la Confédération

Le Département fédéral des finances a fixé comme dernier délai pour la vente des bons de caisse 5 % à 3 ans, le 15 août courant.

Nous rappelons que ces bons de caisse sont émis pour consolider la dette flottante résultant des achats effectués à l'étranger pour le ravitaillement de la Suisse. Le prix de vente est fixé à 98 ½ %, le rendement ressort donc à 5½ % .

Ces bons sont émis en coupures de 100, 500, 1000, 5000 et 10,000 francs et peuvent être achetés sans frais auprès de toutes les banques, maisons de banque, caisses d'épargne et de prêts.

Ces bons de caisse, ainsi que ceux à 1 an et 2 ans, émis en 1918, seront remboursés par le produit de la liquidation successive des stocks.

Ligne du Lœtschberg

Depuis lundi, une automotrice des chemins de fer français du Midi effectue des essais sur le tronçon Thoune-Kandersteg. L'automotrice contient 12 places de première classe et 18 places de deuxième classe, ainsi qu'un compartiment pour les bagages.

Les postiers

Les délégués de la Société suisse des fonctionnaires postaux déclarent inacceptable le projet du Conseil fédéral concernant la revision de la loi sur la durée du travail dans les postes.

Un souvenir de la guerre mondiale

La « grande guerre » n'est déjà plus qu'un souvenir. Certains détails, pourtant intéressants, vont échapper peu à peu à notre mémoire, ou tout au moins perdre de leur précision. Pour parer à cela et conserver à nos descendants un témoignage exact de certaines particularités importantes de notre vie économique nationale, durant des quatre ans de crise, M. Th. Rentsch vient d'éditer un tableau exécuté par les ateliers Lithos, à Lausanne, et qui aura, sans nul doute, grand succès. Ce tableau en couleurs présente, outre les portraits de MM. Ador, président de la Confédération, Motta, conseiller fédéral, et des colonels Audéoud et Bornand, commandants de corps, la reproduction très fine des différentes cartes de denrées qui ont été instituées, puis des tableaux comparatifs des prix moyens des denrées et autres articles de première nécessité, en 1914 et en 1918 ; enfin, le cours du change dans les principaux pays, à ces deux dates. On le voit, l'idée est des plus ingénieuses.

Le 20 % du produit net de la vente sera affecté à des œuvres nationales.

Adresse de l'éditeur : Th. Rentsch, Maupas, 44, — Lausanne.

Les déficits cantonaux.

Voici le tableau des déficits des budgets cantonaux pour 1914 et 1919 :

Zurich		870,000		12,719,562
Berne		3,162,754		14,099,703
Lucerne		445,229		3,157,812
Uri		114,348		106,815
Schwytz		137,000		314,000
Obwald		23,939		112,993
Nidwald		24,642		73,336
Glaris		72,000		524,000
Zoug		219,922		288,500
Fribourg		465,783		1,634,354
Soleure		180,372		975,600
Bâle-Ville		3,417,150		15,676,372
Bâle-Campagne		185,470		844,662
Schaffhouse		26,200		612,000
Rhodes-Ext.		95,329		1,404,151
Rhodes-Int.		52,077		77,385
Saint-Gall		1,340,400		6,362,200
Grisons		2,143,210		3,013,100
Argovie	(boni)	7,700	(déf.)	3,112,023
Thurgovie		360,255		562,344
Tessin		316,643		1,278,176
Vaud		1,196,481		5,194,805
Valais		57,867		749,357
Neuchâtel		674,374		901,349
Genève		1,123,106		4,974,415

Timbres-poste de la paix.

Les timbres de la paix, émis pour le 1er courant, peuvent aussi être utilisés pour l'affranchissement d'envois postaux à destination de l'étranger, jusqu'à nouvel ordre, pour les pays suivants :

Bavière, Belgique, Danemark, Espagne, Territoire postal de l'Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Roumanie, Suède, Serbie, Tchécoslovaquie et Wurtemberg.

Subside au Valais

Un subside de 15,400 fr. au maximum, soit du 70 % des frais, est alloué au canton du Valais pour compléter des travaux de défense contre avalanches, au Grundberg, commune de Saas-Grund.

Etudiants catholiques jurassiens

La réunion annuelle de la *Jurassia*, d'abord fixée au 25 août, aura lieu le 1er septembre.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Suisse et Espagne

La convention commerciale hispano-suisse, dénoncée par l'Espagne pour le 20 septembre prochain, restera en vigueur. Les gouvernements suisse et espagnol ont décidé de la prolonger implicitement de 3 en 3 mois.

La disette de charbon et de locomotives

Dans une conférence qu'il a faite à la Chambre du commerce de Berlin, le ministre Oeser a déclaré notamment que, si la production de charbon n'augmente pas, il ne faut pas compter sur une amélioration de la situation économique. Le manque de locomotives résulte de l'usure du matériel pendant la guerre. Il est à prévoir que le transport des marchandises devra être suspendu pour un temps plus ou moins long.

La Suisse à la Foire de Lyon

La Direction de la Foire de Lyon est entrée en pourparlers avec la Chambre de commerce suisse à Paris pour la participation éventuelle de nos commerçants suisses à la Foire d'échantillons qui aura lieu du 1er au 15 octobre 1919. La Chambre de commerce suisse à Paris a retenu, assure-t-on, deux stands qu'elle mettra à la disposition des exposants suisses.

Le charbon

Les importations de charbon pour juillet ont accusé les chiffres suivants : bassin de la Sarre, 30,480 tonnes ; Ruhr, 19,491 tonnes ; bassin du Rhin (briquettes Union), 21,182 tonnes ; Belgique, 70,331 tonnes ; Alsace, 3976 ; France, 2691 ; Angleterre, 25,936 ; Amérique, 24,857 ; Autriche, 800.

Soit au total 199,746 tonnes, au lieu de 238,794 durant la même époque de l'année précédente.

Il est ainsi entré, depuis le 1er janvier au 31 juillet, 746,977 tonnes de charbon (1,408,655 durant la même période de l'année précédente).

Le pétrole

L'importation du pétrole a été, pendant le mois écoulé, de 2095 tonnes, soit une augmentation de 158 tonnes sur le mois antérieur ; benzine, 1136 tonnes, soit 491 tonnes de moins que le mois précédent. L'approvisionnement du pays en pétrole et en benzine est assuré pour l'hiver prochain.

Les forces motrices du Rhin

M. Ray, envoyé spécial du *Petit Journal* à Strasbourg, expose un projet de l'ingénieur alsacien René Kœchlin, relatif à l'utilisation des forces motrices du Rhin. Le projet prévoit la construction d'un grand canal latéral au Rhin d'une section de 90 mètres, comparable en importance aux canaux de Suez et de Panama. Après avoir souligné l'importance de ce canal au point de vue du trafic fluvial, qui permettra aux chalands de circuler sans interruption de Rotterdam jusqu'à Bâle, M. Ray dit que le projet a pour but essentiel de capter les forces du Rhin et de conjurer dans un délai aussi bref que possible la crise française et même la crise mondiale du charbon, au moyen de l'établissement de chutes d'eau de 10 à 13 mètres de hauteur pour chacune des huit écluses du canal, ce qui représentera une force motrice de 2,650,000 chevaux, c'est-à-dire la plus grande force motrice de l'Europe.

M. Ray termine en exprimant l'espoir que la commission internationale du Rhin, qui doit être constituée dans les deux mois suivant la ratification du traité de paix et qui comprendra deux Suisses, agréera ce projet. En Suisse, l'opinion est encore divisée, mais les milieux intéressés se rallient de plus en plus au projet Kœchlin.

ARMÉE SUISSE

Les chaussures militaires

Le Conseil fédéral a décrété que la remise de chaussures aux hommes de la police de l'armée, des troupes de surveillance, des troupes chargées d'assurer le maintien de l'ordre et en général aux détachements qui se trouvent encore en service, fait l'objet des nouvelles prescriptions suivantes :

Les sous-officiers et soldats qui entrent dans la police de l'armée reçoivent deux paires de souliers de la Confédération, prélevées sur les réserves de souliers usagés.

Les officiers, sous-officiers et soldats des troupes de surveillance et d'ordre, ainsi que les hommes des autres détachements, reçoivent en entrant au service une paire de souliers de marche neufs, au prix de 38 fr. et une paire de souliers de marche ou de montagne, celles-ci seulement pour la durée de leur service militaire.

L'entretien et la remise en état des souliers d'ordonnance s'exécutent aux frais de la Confédération.

L'ordonnance entre immédiatement en vigueur. Elle abroge les arrêtés précédents relatifs à la remise de souliers à la troupe.

Les catholiques soleurois protestent !

On nous écrit de Soleure :

Dans tous les districts du canton de Soleure, des réunions ont été organisées, pour protester contre l'application outrancière de l'article 51 de la Constitution fédérale et pour demander sa disparition. Cet article d'exception, qui est un souffllet pour d'excellents serviteurs du pays, n'a plus sa raison d'être. Les catholiques ne réclament pas de privilège, mais à l'égalité de devoirs, ils entendent qu'on leur applique l'égalité des droits.

L'acte commis par notre trop fameux conseiller d'Etat, M. le Dr Kaufmann, est légal, tant que l'article 51 figure dans la Constitution ; mais notre ministre des cultes aurait pu faire montre d'un peu plus d'esprit politique et d'à-propos. Mais on nous assure que M. Kaufmann se croit appelé à jouer le rôle de sauveur de l'Etat, et il prend son rôle au sérieux, au grand désespoir de ses collègues, parfois.

Il ne suffit pas de sortir de l'écurie la vieille Rossinante du Kulturkampf, d'enfourcher le coursier étique et de tirer un sabre rouillé d'au moins trente ans pour être un général et un tacticien à la hauteur des temps.

Les électeurs catholiques soleurois se chargent de le faire savoir dès les prochaines élections au Dr Kaufmann, bien nommé le Dr Paragraphe ! Ils sont quatre mille qui ont protesté, dimanche dernier, contre l'inique article 51 et contre la malencontreuse, maladroite et injuste application qu'en a faite le Dr Kaufmann. Il faudra bien qu'on entende cette voix, qui n'est pas celle de bolchévistes, mais celle de fidèles et loyaux Confédérés.

S.

La société d'étudiants de Zofingue

Communiqué du comité central de la société de Zofingue :

La société de Zofingue a célébré sa centième fête centrale.

Cette assemblée générale coïncidait avec la mise du point final à la revision de la charte de la Société. Cette revision, issue de la crise qui agita Zofingue ces dernières années, a eu pour résultat de traduire en une nouvelle formule, ce qu'énonçait déjà un article de statut, vieux d'un demi-siècle. En 1919 comme en 1819, Zofingue a toujours « pour but de développer chez ses membres l'amour de la patrie ». Tout en respectant la liberté de conscience et l'opinion de minorités, elle proclame le principe de la souveraineté populaire exprimée dans les formes constitutionnelles... La Société de Zofingue s'abstient de toute politique de parti. « Fermement attachée aux principes démocratiques de la Constitution elle proclame que toute infraction à ceux-ci entraînera, pour son auteur, l'exclusion de la Société. En outre, afin de respecter la liberté de la conscience, Zofingue distingue celui qui, par motifs de conscience, agit en contradiction avec les principes de la Constitution, et celui qui n'est poussé que par des motifs politiques ; tandis que ce dernier, révolutionnaire par principe, ne saurait en aucun cas avoir sa place à Zofingue, le premier bénéficiera d'une procédure spéciale ; son cas sera examiné pour lui-même et séparément par l'ensemble de la Société. »

C'est en se plaçant à ce point de vue que l'assemblée a provoqué l'exclusion de M. Jules Humbert-Droz, vieux-Zofingien qui s'est manifestement mis en contradiction avec l'idéal zofingien.

Chronique alpestre

Saint-Moritz, 12 août.

Un employé du chemin de fer de la Bernina, nommé Lanfranchini, a fait une chute sur l'alpe Grüm (2120 m.) au-dessus de Poschiavo, en cueillant des edelweiss, et s'est tué.

Interlaken, 12 août.

Le jeune Heinz Wehrlin, de Berlin, âgé de 12 ans, en vacances à Signau, a fait une chute mortelle au Brienzer Rothorn, en cueillant des edelweiss. (Le Rothorn de Brienz est le sommet culminant du Brienzergrat, qui domine la contrée de Brienz. Son altitude est de 2553 mètres.)

Schwytz, 12 août.

Au Kaiserstock, sommité de 2590 mètres faisant partie de la chaîne du Rosstock (Uri et

Schwytz), une demoiselle Suter, de Muotathal, a fait une chute et a succombé à ses blessures.

Schwytz, 12 août.

Le nommé Joseph von Moos a fait une chute en cueillant des edelweiss au Tannenberg, dans le Melchthal. Le corps a été relevé dans un état méconnaissable.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Explosion à Kiel

Hier matin, dans les chantiers navals de Kiel, une explosion s'est produite. Six personnes ont été tuées.

SUISSE

Tué par le train

A Gléresse (Neuchâtel), l'express Bienne-Neuchâtel a atteint et rejeté sur le côté de la voie un garçon de 14 ans, qui avait franchi la barrière fermée du passage à niveau. Le petit imprudent, nommé Clénin, est mort. Il était en séjour à Gléresse.

Tué par le train

A la gare d'Aarau, un employé de chemin de fer nommé Umiker est tombé sous un train et a été tué.

Le danger de la meule à aiguiser

A Baden, l'ouvrier Béat Baumgartner, 47 ans, a été atteint par un éclat de pierre à aiguiser et tué.

FRIBOURG

Dans le personnel fédéral

Le Conseil fédéral a nommé ingénieur de 2me classe au service topographique, section de géodésie, M. Maurice de Raemy, de Fribourg, ingénieur de 3me classe à cette section.

Agréable surprise

Nos confrères des *Freiburger Nachrichten* viennent d'être l'objet d'une gracieuse attention de la part d'un généreux abonné, qui leur a fait parvenir, sous le voile de l'anonymat, 250 fr. *en billets, avec la prière de garder 50 francs* pour eux et de répartir le reste comme suit : 50 fr. à l'église de Brünisried ; 50 fr. à l'église de Wunnewil ; 50 fr. pour les candidats à l'état ecclésiastique ; 30 fr. pour les petits Viennois et 20 fr. pour la chapelle de Posieux.

Nos recrues

L'école de recrues d'infanterie III/2 s'est ouverte le 6 août, à Colombier, pour durer jusqu'au 11 octobre prochain. Le commandant de l'école est le colonel Apothéloz. L'école forme un bataillon de trois compagnies. Chaque compagnie a 100 recrues ; l'effectif total est de 389 hommes. La 1re compagnie (Fribourg) est sous les ordres du 1er lieutenant Robichon, de Lausanne, du bataillon 15.

L'effectif des recrues fribourgeoises de la deuxième école est de 111 hommes de langue française et 40 de langue allemande. Ces derniers font leur service à Liestal.

Incendie

Le feu a consumé hier, entre midi et 1 heure, à Bossonnens, la maison de M. Alexis Cottet, employé aux Chemins de fer. L'immeuble comprenait logement, écurie, remise et grange à pont. De l'enquête, il résulte que le feu a pris sur le pont de la grange, on ne s'explique pas encore comment. Le bétail a été sauvé, ainsi qu'une partie du mobilier ; mais de fortes provisions de fourrages, ainsi qu'une certaine quantité de linge appartenant aux parents de M. Cottet, sont restées dans les flammes. Celles-ci ont menace à maintes reprises les maisons voisines. C'est la prompte arrivée des pompiers de tous les villages environnants et leurs énergiques efforts qui ont évité une catastrophe. Le dommage est néanmoins considérable. La maison était assurée pour 13,000 fr. ; mais sa valeur réelle était bien supérieure.

Ecole normale de Hauterive

L'Ecole normale de Hauterive vient de fermer ses portes après six mois d'excellent travail, ainsi qu'en témoigne le rapport très consciencieux et très vivant de M. le directeur Dessibourg.

Parcourir en deux trimestres un plan d'études qui en réclame trois n'était pas une tâche commode, dit l'honorable directeur. Il fallut s'en tenir aux notions essentielles et avoir sous les yeux le programme du brevet, qui venait d'être opportunément restreint. La nécessité de marcher rapidement aura du moins appris aux professeurs comment on peut, au besoin, délester un programme trop lourd.

Le nombre des élèves a été de 73 (86 en 1918). *Les aspirants instituteurs étant* pour la plupart des enfants de la campagne, la diminution s'explique, suivant le rapport directorial, par le fait que les campagnards ont eu durant la guerre une situation enviable, tandis que celle des instituteurs l'était beaucoup moins.

Les élèves se répartissent comme suit par classe : Première classe française, 18 ; deuxième, 10 ; troisième, 12 ; quatrième, 13 ; première classe allemande, 6 ; deuxième, 4 ; troisième, 3 ; quatrième, 7.

Le catalogue mentionne 49 élèves de langue française et 24 de langue allemande, mais 4 de ceux-ci ont suivi les cours français.

Soixante-quatre élèves étaient aspirants instituteurs. A l'exception de 9, tous sont d'origine fribourgeoise.

La prochaine rentrée est fixée au lundi 6 octobre, à 6 heures du soir ; les examens des nouveaux élèves se feront le même jour, dès 9 heures.

M. le Directeur Dessibourg consacre d'intéressantes pages à retracer la vie de l'Ecole durant l'année écoulée. *La visite de la grippe*, les mutations dans le corps professoral, l'accomplissement du programme et les progrès souhaitables, les examens de clôture, le passage à Hauterive de M. Ador, président de la Confédération, retiennent successivement l'attention de M. Dessibourg. Nous ne résistons pas à la tentation de citer un passage ou l'autre du rapport, se rapportant à des questions intéressant le pays tout entier. Voici ce que dit M. le Directeur de l'Ecole normale au sujet de la prolongation des études :

« Stimulés par les professeurs soucieux d'absoudre leur programme, les étudiants ont fourni une somme énorme de travail. Aussi la fin de l'année scolaire trouve-t-elle les uns et les autres très fatigués. Pourtant, nous ne réclamerons pas la semaine de 48 heures, mais, autant que les circonstances le permettront, nous devrons à l'avenir accorder un peu plus de sommeil à nos élèves. Les études n'y perdront rien.

« La formation plus affinée des aspirants instituteurs réclamerait une prolongation des études. Cette idée, déjà émise dans un rapport précédent, semble faire son chemin. Nous tenons à la rappeler.

« En faisant coïncider la rentrée de nos classes avec le commencement de l'année scolaire des écoles primaires, qui a lieu le 1er mai, on gagnerait un trimestre, que les élèves de dernière année consacreraient plus spécialement à la pédagogie pratique.

« Il serait évidemment plus avantageux de porter la durée des études à cinq ans, du moment *que nous recevons à Hauterive les nouveaux élèves* à l'âge de 15 ans, sans exiger d'autre préparation que celle de l'école primaire. Dans ce cas, le programme de notre établissement serait remanié, mais sans y ajouter des matières nouvelles. Afin de soulager les élèves, qui ont actuellement trop peu de temps pour les exercices écrits et les répétitions, nous supprimerions la quatrième heure de classe du matin, ce qui ferait pour les deux sections une diminution totale de 48 heures par semaine. De cette manière, l'augmentation des heures de classe résultant de l'adjonction d'une cinquième année ne nécessiterait l'appel que d'un seul professeur nouveau.

« Toutefois, pour ne pas effrayer les parents par la perspective de cette prolongation des études, comme aussi pour assurer un recrutement suffisant des candidats instituteurs, l'Etat pourrait accorder un subside plus fort aux élèves aspirants de la dernière année.

« Il faudrait aussi aménager des locaux pour deux nouvelles salles de classe et construire une maison servant de logement aux professeurs. Dans l'ancienne abbaye, la place est insuffisante, ce qui ne doit étonner personne puisque, aux époques les plus prospères, le couvent de Hauterive, comme l'assure l'historien Jean Gremaud, n'a jamais abrité plus d'une trentaine de moines, malgré ses vastes pièces et ses vastes corridors. D'après le règlement de l'Ecole, les familles des professeurs sont logés autant que possible dans les dépendances de l'ancienne abbaye. C'est pourquoi la construction d'une maison pour les professeurs s'impose. L'intendance cantonale des bâtiments a déjà élaboré un projet de bâtisse comportant des logements *pour six ménages.*

« Mais ce projet de construction suppose le maintien de l'Ecole normale à Hauterive. »

Beaux-Arts

Un jeune peintre fribourgeois, M. Robert Steuby, expose, ces jours-ci, dans les vitrines du magasin « A la Belle Jardinière », place de la gare, quelques tableaux qui méritent de retenir l'attention.

Ce jeune artiste, qui a déjà obtenu d'honorables succès *hors du canton*, a su rendre d'une façon remarquable la beauté de nos sites fribourgeois. A remarquer deux tours des remparts de notre ville, un ravissant paysage d'automne et deux vues de nos plus belles sommités alpestres de la Gruyère. Tout cela est clair, ensoleillé, et d'une chaude coloration et témoigne d'une sûreté de goût parfaite. Nul doute que ces quelques toiles trouveront tout de suite des amateurs.

M. S.

Remplissez vos déclarations d'impôt

Les contribuables de la ville de Fribourg sont rendus attentifs que le dernier délai pour le retour des feuilles d'évaluation des capitaux et traitements expire le 15 août.

Volé dans un train

On recherche un individu qui, l'autre matin, se trouvant dans le train de la transversale Yverdon-Estavayer-Payerne, a subtilisé à un voyageur une montre en argent avec chaîne en argent également, à laquelle étaient suspendus un insigne... maçonnique et une griffe de lion montée en argent.

L'individu prévenu du vol est descendu du train à Payerne.

Marché-concours de taureaux reproducteurs à Bulle

Le XXIme marché-concours de taureaux reproducteurs, organisé par les Fédérations des syndicats d'élevage du canton de Fribourg, aura lieu les 4, 5 et 6 septembre prochain, à Bulle.

Les taureaux de races tachetée noire et tachetée rouge, destinés au dit marché, doivent être nés avant le 1er avril 1919.

Les inscriptions pour ce marché-concours sont reçues jusqu'au 18 août (dernier délai) par le gérant des Fédérations. Des formulaires d'inscriptions se trouvent chez les secrétaires des syndicats.

Calendrier

Jeudi 14 août

Vigile de l'Assomption

Jeûne

Saint EUSÈBE, confesseur

Saint Eusèbe, prêtre romain, résista courageusement aux Ariens. L'empereur Constance le fit enfermer dans une étroite prison, où il mourut au bout de sept mois.

Emodella
le purgatif par excellence
En vente dans les pharmacies
GABA S.A. - BÂLE

Dernière Heure

Le régime du Rhin

Paris, 13 août.

La commission sénatoriale des affaires étrangères a entendu les rapports de M. Reynald sur les clauses du traité relatives à l'Alsace-Lorraine et au Rhin. Ils constatent que le retour de l'Alsace-Lorraine s'effectue franc de toutes charges de dettes. La France acquiert, sans débours, la propriété du domaine public et privé y compris les chemins de fer. Le port de Kehl est réuni à celui de Strasbourg, sous l'administration d'un directeur français, pour une période de 7 années, prolongeable de trois années. La convention de Mannheim de 1868 contrôlant la navigation sur le Rhin sera modifiée par la commission internationale de contrôle présidée par un délégué français. La France revevra un nombre de bateaux convenable, aura le privilège de procéder à tout aménagement utile sur le cours du fleuve, pour la production de la force motrice, sans qu'un travail similaire puisse s'effectuer sur la rive allemande, où la France pourra prendre tous les points d'appui dont elle aura besoin.

Le procès de Guillaume II

Londres, 13 août.

M. Bonar Law a déclaré à la Chambre des Communes qu'aucune démarche n'a été faite auprès du gouvernement hollandais en vue de lui demander l'extradition de l'ancien empereur allemand.

Les restaurations

Berlin, 13 août.

Ainsi que l'agence Wolff l'apprend, la séance de cabinet convoquée pour hier après midi a été consacrée à la question de la restauration des territoires dévastés.

Paris, 13 août.

M. Loucheur, le conseiller Schuler et les délégués des syndicats autrichiens ont discuté sur la coopération de la main d'œuvre autrichienne dans les régions libérées.

Une république tyrolienne ?

Francfort, 13 août.

On mande de Vienne à la *Gazette de Francfort* que le député tyrolien Kraft propose de régler la forme politique du Tyrol méridional sur le modèle de la république de San-Marino. La conférence de Paris serait d'accord d'accorder au Tyrol une large autonomie ; il serait uni militairement et économiquement à l'Italie, mais politiquement il serait, en dernier ressort, subordonné à la Société des nations.

Les Alliés et la Russie

Rome, 13 août.

La commission et le corps expéditionnaire italiens ont quitté Mourmansk, le 9 août, pour être rapatriés.

Le cabinet polonais

Varsovie, 13 août.

La constitution du ministère a été retardée, du fait que le chef de l'Etat, général Pilsoudski, est retenu sur le front lithuanien. La solution définitive interviendra dans quelques jours. M. Ladislas Seyda est proposé comme ministre spécial pour l'ancienne Pologne prussienne. Le général Dowbor Mousnicki reste le commandant en chef des troupes posnaniennes.

L'Italie et l'Angleterre

Milan, 13 août.

On mande de Paris au *Corriere della Sera*, qu'entre l'Italie et l'Angleterre des relations ont été établies qui ne cèdent en rien en cordialité à celles qui existent entre l'Italie et la France. Les avantages qui en découleront pour l'Italie seront de nature économique.

Le désarmement de la population en Italie

Rome, 13 août.

Un décret ordonne la livraison immédiate de toutes les armes et explosifs en possession de la population civile.

Le président Wilson a des soucis

Milan, 13 août.

On mande de New-York que le président Wilson a renoncé à son plan d'entreprendre aux Etats-Unis une tournée de propagande en faveur de la Société des nations. Il se consacrera ces prochaines semaines au problème du renchérissement, afin de parer à la grève menaçante des cheminots.

Un comble

Bamberg, 13 août.

La commission de la constitution de la Diète bavaroise a accepté, à l'appel nominal, le projet de constitution pour la Bavière et repoussé la proposition que la constitution fût soumise au vote populaire.

Pour Copenhague en avion

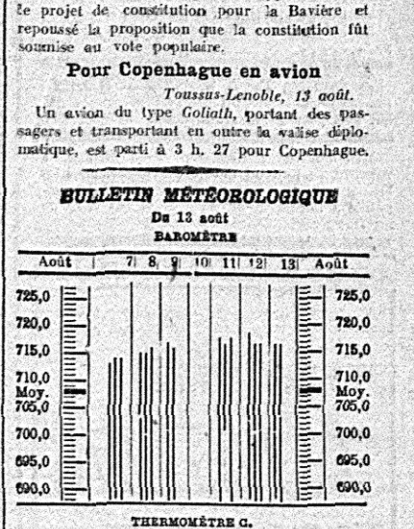
Toussus-Lenoble, 13 août.

Un avion du type *Goliath*, portant des passagers et transportant en outre la valise diplomatique, est parti à 3 h. 27 pour Copenhague.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 13 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Août	7	8	9	10	11	12	13	Août
7 h. m.	18	14	14		20	14	18	7 h. m.
11 h. m.	19	16	16		23	21	21	11 h. m.
7 h. s.	17	15			20	19		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 13 août, midi.

Chaud.

Changes à vue de la Bourse de Genève

Le 13 août

Les cours ci-après s'entendent pour les chiffres et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

	Demande	Offre
Paris	70 80	72 80
Londres (livre st.)	24 10	24 50
Allemagne (marc)	31 —	33 —
Italie (lire)	61 —	63 —
Autriche (couronne)	11 80	13 80
Prague (couronne)	18 —	20 —
New-York (dollar)	5 30	5 70
Bruxelles	69	71 —
Madrid (peseta)	105 75	107 75
Amsterdam (florin)	209 50	211 50
Pétrograd (roubls)	28 —	32 —

Chlorosan
le remède naturel le meilleur pour enrichir le sang, contient les principes vivifiants des plantes et joint à une parfaite inocuité la plus grande efficacité contre l'anémie et les pâles couleurs. Il facilite l'assimilation et augmente les forces musculaires.
Boîtes originales à 72 pastilles au prix de 3 fr. 75. — Se trouve dans chaque pharmacie.

Comptoir d'Escompte
DE GENÈVE
Capital et réserves : 44,200,000 fr.
Siège social à Genève
Siège à Bâle
Dépôts à vue
Livrets de dépôts
Dépôts à terme
aux conditions les meilleures

A REMETTRE
Plusieurs commerces de premier ordre dans la branche alimentaire et industrielle, hôtels, pensions, cafés restaurants etc. etc,
Recettes garanties
Pour renseignements s'adresser à l'Agence Meteor, rue de Berne 5, à Genève.

Je demande, pour entrée prochaine, une personne sérieuse
bonne cuisinière
au courant des travaux d'un ménage soigné. Gage suivant prétentions et capacités
S'adresser sous P 5433 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5578

Schæffer frères
Varis, 29, Fribourg. Tél. 6.55
Chauffage central
Installations sanitaires

Jeune couple sans enfants, demande pour le 15 septembre ou le 1er octobre, joli
appartement
ensoleillé, de 3 chambres.
Offres sous P 5406 F à Publicitas S. A., Fribourg.

JE VENDS
œufs frais
Envoyer caisses pour transports. 5529
A. Stadelmann, St-Gallen, Marktplatz.

Chronomètres INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie — 10 mois de crédit — 8 jours à l'essai
Echappement ancre 15 rubis, forte boîte contrôlée. — Réglage de précision.
Plus de 25,000 chronomètres «Innovation» en usage. Nombreuses lettres de félicitations
Fr. 62 au comptant
Fr. 69 à terme

No 3276 Boîte argent 800, contrôlé, à couvercle galoné, cuvette argent.
Au comptant Fr. 62.—
A terme . . » 69.—
Acompte Fr. 20.- Par mois Fr. 5.-
No 3290. Boîte à couvercle plaqué or garanti 10 ans, décor guilloché.
Au comptant Fr. 70.—
A terme . . » 77.—
Avec «Rayons glorieux» fr. 3.- de plus.
Acompte Fr. 20.- Par mois Fr. 6.-
No 1904. Boîte à couvercle or 14 kar. contrôlé, polie unie, cuvette metal.
Au comptant Fr. 220.—
A terme . . » 245.—
Acompte Fr. 60.- Par mois Fr. 20.-
No 1905. Boîte à couvercle or 18 kar. contrôlé, polie unie, cuvette metal.
Au comptant Fr. 290.—
A terme . . » 320.—
No 1906. Boîte à couvercle or 18 kar. contrôlé, polie unie, cuvette or, 3 fonds or.
Au comptant Fr. 315.—
A terme . . » 345.—
Acompte Fr. 100.- Par mois Fr. 25.-
Pensez aux grands avantages de notre système de vente «Innovation»
EXACTE ! No 3276 ÉLÉGANTE !
Fabrique Innovation, A. Matthey-Jaquet, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1903.
La première du genre en Suisse. — Toujours imitée, jamais égalée.
Demandez nos catalogues gratis et franco. Agents sérieux et honnêtes demandés
Beau choix de montres, réveils et bijouterie. Indiquer le nom de journal.

Vente publique
Le soussigné exposera aux enchères publiques, samedi 16 août, à 1 heure de l'après midi, à Chandossel, la recolte en regain de 16 poses.
Favorables conditions de paiement. 5614
L'exposant : Julien Genilloud.

A vendre
60 actions du funiculaire, Neuveville - St-Pierre (Fribourg). 5556
Adresser les offres sous chiffres E 2724 U à Publicitas S. A., Fribourg.

CABINET DENTAIRE
H. DOUSSE
chirurgien-dentiste
BULLE, Avenue de la gare
Téléphone 41
CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare, chaque lundi

AUTO-GARAGE
Encore place pour quelques voitures et side-cars chez
DALER FRÈRES
Petit-Plan & Av. Tour Henri
Prochainement, ouverture
Route Neuve, 4, à côté du Continental
BUREAU :
Avenue de la Gare. — Téléphone 6,50.

AVIS
Mlle A. Castella informe son honorable clientèle que son salon de coiffure est transféré
Avenue de la gare, 4
1er étage
(vis-à-vis de la pharmacie Cuony)

CALORIE
Chauffages centraux
Installations sanitaires
Installations pour enlever les poussières par le vide
Téléphone 1.44. 24 a, Grand'Fontaine.

Entreprises de conduites d'eau
JULES MEUWLY, fils de Christian
Fontainier-Appareilleur
Schönberg, 35 FRIBOURG 35, Schönberg
Installations de puits en fer et en bois
Fontaines avec beyes
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES
Travail prompt et soigné

A VENDRE (prompte livraison) 5 wagons
châtaignes sèches
à 65 francs les 100 kg.
Ditta Ferrata, Lugano

†

Monsieur Louis Savary et ses enfants : Edouard, Emma, Jules, Joséphine, Maria ; Mme et M. Léon Brunschwig ; M. et Mme Edouard Jaquet et leurs enfants ; M. et Mme Raymond Jaquet et leurs enfants ; les familles Jaquet, à Ménières ; Rossier et Francey, à Gousset ; Carrel, Sudan, Meuwly, à Fribourg ; Meyer, à Yverdon ; Jaquat, à Posieux, Belfaux, Barberèche ; Andrey, à Rosé ; Meyer, à Cournillens, et familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Emma SAVARY
née Jaquet

leur très chère épouse, mère, belle-mère, tante, cousine et parente, décédée subitement, à l'âge de 57 ans, munie des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu en l'église du Collège, le jeudi, 14 août, à 8 heures ½.

Domicile mortuaire : rue Marcello, 8.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille DAL SANTO-JORDAN remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

Madame veuve Birbaum et sa famille, à Albeuve, se font un devoir de remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

A. Murith

46 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG

Téléph. 1.43

Fleurs Naturelles & Plantes

ON DEMANDE

JEUNE HOMME

sachant traire, pour s'occuper de deux vaches et pour aider dans les autres travaux de la campagne. Bon gage. Place pour l'année. Voyage payé.

S'adresser à **Phôtel Alpenzeiger, Aarau.**

H. LIPPACHER

Médecin-Dentiste

absent

jusqu'à fin août

PERSONNE

connaissant les travaux de ménage et de la cuisine demande place. 5665

S'adr. sous P 5536 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

Agriculteur

DEMANDE A LOUER

domaine

de 10 à 20 poses.

Entrée 22 février 1920.

Offres sous P 5513 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 5645

A vendre

l'installation complète d'un moulin agricole ayant peu servi, faisant mouture pour le bétail. Moulin à meule, broyeur à cylindres modèle Standart, concasseur à tourteaux, élévateurs à godets, aplatisseur, monte-charges, courroies transmissions, poulies et paliers, moteur triphasé 7 chevaux.

Occasion exceptionnelle pour syndicat agricole ou négociants.

Ecrire sous D 16318 L à **Publicitas S. A., Lausanne.** 5589

On offre à vendre de la

tourbe sèche

1re qualité, au prix de 17 fr. le stère ou 5 fr. les 100 kg. rendue à domicile,

Pour commande s'adresser **Boulangerie, rue de Morat, 258.**

Baisse sur la charcuterie

Saucissons le kg. Fr. 5.—
Salamis » » 6.—
expédie à partir de 2 kg. la

Boucherie Chevaline Centrale

Louve, 7, LAUSANNE

Maison de banque de la place engagerait un

apprenti

S'adresser chez **MM. Week, Eby & Cie, rue St-Nicolas.** 5571

JEUNE HOMME

ayant terminé ses classes, trouverait place d'apprenti de commerce, dans maison de gros et détail de la place. Bonne occasion pour apprendre la tenue des livres et tous les travaux d'un bureau soigné.

Adresser offres par écrit sous P 5385 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

LA

société fribourgeoise des travaux de la Jogne

reçoit des offres pour

fourniture

de **100** fourres d'oreillers, **100 draps de lit,** pour cantonnement d'ouvriers.

S'adresser à **Châtel-s.-Montsalvens.**

Forge à vendre

A vendre tout de suite une forge bien achalandée, outillée, ou non outillée, avec force électrique, installée à neuf, à proximité d'une ville, avec logement, lumière et porcherie.

S'ad. sous P 5350 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

Commerce

A REMETTRE

- VINS - LIQUEURS - PRIMEURS - TABACS JOURNEAUX-TEINTURERIE

Cafés : ville et campagne

S'adresser à **l'INDICATEUR, RENENS** (Timbres). 5514

A VENDRE

deux wagons de

bois sec

dimensions : 4 mètres de longueur, 15-35 cm. larg. et 24 26 mm. épaisseur.

Adresser les offres sous P 17-5 B à Publicitas S. A., **Bulle.** 5603

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emission de

Bons de caisse 5 % à trois ans pour les besoins de ravitaillement du pays, IIme série

à **98 ½ %**

avec intérêts courus dès le 26 juin 1919, à tous les guichets de la Banque Nationale Suisse, dans toutes les banques et maisons de banque suisses et dans toutes les caisses d'épargne et de prêts.

La vente de ces bons sera arrêtée dès le 15 août 1919.

BERNE, le 9 août 1919.

Département fédéral des finances : MOTTA.

Dans la grande salle

DE

l'Hôtel de Garmiswyl

Vendredi 15 août, à 3 h. et à 8 heures du soir.
Samedi 16 août, à 8 heures du soir.
Dimanche 17 août, à 3 h. et à 8 heures du soir.

CONCERT HUMORISTIQUE

DONNÉ PAR

les chanteurs originaux et humoristiques connus et réputés depuis plus de vingt ans

(Luzerner Juxbrüder)

avec un nouveau programme de famille

de la plus grande originalité, avec le concours de l'excellent pianiste

M. VILLIGER

Pantomine

Elégantes dames comiques

Plus de cent nouvelles scènes chantées sont exécutées.

Productions en dialecte. Scènes conjugales. Duo costumé. Scène villageoise. Chants. Solis pêtpourri.

Tout le monde doit rire

Quelques heures de la plus sereine et la plus saine gaîté sont promises aux vieux et aux jeunes qui répondront à l'invitation cordiale des P 5497 F 5655

Juxbrüder et du tenancier.

PAILLE

blé, avoine, seigle, orge

pressée à haute densité, saine, loyale et marchande, est offerte, par wagon complet, dans toutes les gares, à des prix réduits. P 810 R 5509

Alfred WYMANN, Rüegsauschachen (Berne)

TÉLÉPHONE N° 32

A vendre à FRIBOURG, à proximité de la gare aux marchandises,

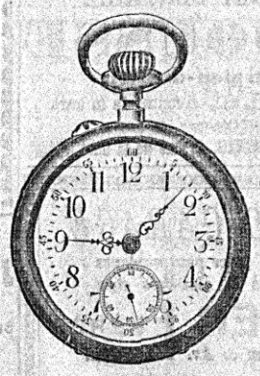
un terrain industriel de 728 m²

avec accès direct sur une voie normale, reliée aux chemins de fer fédéraux en bordure de route, à l'extrémité d'une rue, à 5 minutes d'un arrêt du tramway, avec droit à l'utilisation de l'aiguille voisine.

Pour voir ce terrain et prendre connaissance des conditions de vente, s'adresser à **L. BAUDÈRE,** *Avenue du Midi,* **à FRIBOURG.**

Profitez la

POPULAIRE



solide
ressort incassable
forte boîte nickel
cuvette
intérieure
échappement
ancre 11 rubis
au prix
de **Fr. 27.—**
Cadran lumineux
Fr. 3.— en plus.

—

Garantie
sur facture
contre
remboursement.

—

Envoi
d'échantillons
sur demande.

Ecrire à **Saponia Watch**

79, Temple Allemand, **LA CHAUX-DE-FONDS**

Travaux d'assainissement

LA FABRIQUE DE PRODUITS EN CIMENT S. A., Pérolles, FRIBOURG, a l'avantage d'informer les communes et syndicats de drainage qu'elle peut livrer immédiatement des **drains en ciment** de 12 à 30 cm. de diamètre, à des conditions avantageuses. Prix courant sur demande.

Bureau : AVENUE DU MIDI, 19

Téléphone 348

Vente directe aux particuliers, 10 % au comptant

10 MOIS DE CRÉDIT

Véritable „La Reine"

Montres lépine depuis Fr. 26.—

Montres-bracelets depuis Fr. 25.—

Montres savonnettes depuis Fr. 40.-

Montres fantaisie depuis Fr. 38 -

Demandez gratis le catalogue.

Demandez gratis le catalogue.

N° 104

Montre de précision

8 jours l'essai

Audémars de Genève, très forte boîte argent, décors relief artistique, mouvement ancre 15 rubis, spiral Breguet, balancier compensé Fr. 75.—
Le même, avec savonnette en plus » 10.—

8 jours l'essai

Bien facture absolue. **10 ans de garantie.** Réglage parfait.

Comptoir d'Horlogerie Fabrique „LA REINE"

Edmond MEYER Fils La Chaux-de-Fonds

Casino Simplon Dimanche 17 et lundi 18 août, à 8 ½ h

Dimanche, matinée à 3 h.

Fin de VENDÉMIAIRE

L'HOTEL DE LA GARE, comédie

Grande fête de la Victoire à Paris, le 14 juillet

Ce dernier film, vu son immense succès, a dû être prolongé de 7 jours dans toutes les villes importantes. P 10014 F 5648

Ecrivez-nous

une carte postale si vous avez besoin de souliers. Nous vous ferons parvenir par retour du courrier notre nouveau catalogue illustré, afin que vous puissiez choisir avec réflexion. La commande faite, vous recevrez immédiatement des chaussures qui surpasseront toutes vos espérances et qui seront en même temps bon marché et de très bonne qualité.

Chaussures Rod. Hirt & fils, Lenzbourg

CABIRIA

Vu son immense succès, cette belle bande sera également donnée en plein air, au Jardin du Casino Simplon, mercredi et jeudi soir.

Tout le monde voudra revoir ce chef-d'œuvre

„Henco"

Soude à blanchir

Prix de détail 25 cts.

DIMINUTION DE PRIX

Myrtilles de montagne fraîches

Caisse de 5 kg. 8 fr. 50 fco.
Morganti & Cie, Lugano.

Vente de fleuries de regain

de la contenance d'environ 15 poses, **jeudi 14 août, à 8 heures du matin,** au domicile de M. Joseph Perritaz, à Estavayer-le-Gibloux. Payement comptant.

Dr WECK

de retour

JEUNE HOMME

catholique âgé de 18 ans, désire entrer dans un hôpital ou Sanatorium pour apprendre les soins que l'on donne aux malades, et où il aurait l'occasion d'apprendre le français, dont il possède quelques notions.

S'adresser sous P 5527 F à **Publicitas S. A. Fribourg.** 5658

Leçons de français

Une demoiselle possédant son brevet secondaire donnerait leçons de français ou accepterait surveillance d'études auprès d'enfants. Références à disposition. 5651

S'adresser par écrit sous chiffres P 5521 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

ON DEMANDE

pour tout de suite, dans un bon hôtel de la Suisse française : 5639

1 première fille de salle.
1 fille de salle.
1 apprentie fille de salle.
1 fille comme volontaire auprès d'un enfant de 7 ans.
1 femme de chambre.
1 secrétaire (volontaire).
1 fille de cuisine, comme débutante cuisinière à café.
1 portier d'étage.
1 fitler.
1 aide-jardinier.

Offres avec copies de certificats, photo, indication de l'âge du salaire et de la connaissance des langues sous S 26274 L **Publicitas, S. A., Lausanne.**

ON DEMANDE

pour grand restaurant une

jeune fille

sérieuse. Bon gage. Entrée tout de suite.

Adresser offres avec photo sous chiffres K 2736 U à **Publicitas, S. A., Bienne.** 5641

Une bonne

cuisinière

connaissant les deux langues, demande placé dans intérieur de 1 ou 2 personnes.

Offres sous P 5499 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 5625

On demande

pour le 1er ou 15 octobre, un joli petit

APPARTEMENT

bien ensoleillé. Quartier de Pérolles préféré.

S'ad. s. P 5526 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

A vendre joli café, avec 17 poses de bon terrain. Grange à pont, 2 écuries, remise etc.

Bon rapport. Affaire avantageuse.

S'adresser à l'Agence Immobilière, **A. Frossard, rue des Epouses, 185, Fribourg.**

Abricots du Valais

	5 kg.	10 kg.	20 kg.
Table	16,50	24 50	48 fr.
Confit.	9.—	17,50	34, 50

Hermann Cretton, Charrat. 5656

A vendre à Fribourg, place du Marché au bétail,

maison d'habitation

avec écurie, bonne cave.

Conviendrait pour n'importe quel métier. Prix : 9800 fr.

S'adresser : **Planche Supérieure, 228, au 3me étage.** 5504

Myrtilles de montagne

MURES

caisse de 5 kg. 6 fr. 80 ; caisse de 10 kg. 13 fr. 40.

TOMATES

caisse de 10 kg. 4 fr. 60.

Franco contre remb ours.

H. Balestra, Muralto.

CAFÉ-BRASSERIE

AVEC GRAND

JARDIN ombragé

A 30 minutes de la place Saint-François, Lausanne, immeuble ayant café, sur excellent passage, **à vendre pour moins de 100,000 fr.**

Conviendrait pour chef de cuisine voulant faire des spécialités, grande salle à manger, installation pour jeu de quilles, etc.

Peu d'argent nécessaire. — Intermédiaires s'abstenir.

Ecrire sous chiffres I 35411 D aux Annonces-Suisses **S. A., Lausanne.**

Chauffage central

Albert BLANC

La Prairie, 55, Pérolles

TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS

Soudure autogène

Téléphone 5.77 Téléphone 5.77

Vente d'un beau domaine

Lundi, 25 août, dès 1 h. de l'après-midi, à l'auberge de Grandsivaz, le soussigné exposera, en vente volontaire aux enchères publiques :

a) en 2 lots d'environ 38 poses ; *b)* en 1 seul mas, les immeubles qu'il possède à Grandsivaz, près de la route cantonale, comprenant :

1° 1 maison d'habitation avec grange, 2 écuries, remise, 2 caves, assots et place pour machine à battre ;

2° 1 maison d'habitation neuve avec cave, bûcher et assots ;

3° 1 grange à pont avec deux écuries, creux à purin et cave ;

4° logement de deux chambres, grenier, remise et toit-abri pour 5 chars de foin ;

5° 1 four avec bûcher ;

6° 76 poses 226 perches de bon terrain, dont 6 poses en forêts. Bois exploitable : environ 400 m³ et plusieurs milliers de jeunes plants de 10-20 cm. de diamètre, en pleine croissance.

Taxe cadastrale : 121,940 francs.

Entrée en jouissance le 22 février 1920. Grande facilité de paiement. Les conditions de vente seront lues avant la vente. 5608

Pour visiter le domaine, s'adresser à **M. Savary, à Grandsivaz.**

L'exposant :

Marcel Renevey, Semsales

Pour devenir Chauffeur

apprenez à conduire à l'Ecole de chauffeurs de

Le LAVANCHY

Av. Berglères

LAUSANNE

Brevet garanti en 3 semaines

DEMANDEZ PROSPECTUS GRATUIT

ROYAL BIOGRAPH

Séance spéciale pour enfants

CABIRIA

sera donné exceptionnellement **jeudi après midi,** à 2 ½ heures.

ENTRÉE : **30 cent.** pour enfants.

Demi-tarif pour adultes.

Tir de Payerne

16-18 août

Les tireurs s'y rendant sont avisés que, outre les catégories prévues au plan, il sera mis à leur disposition les

Cibles automatiques MICHOUD

de 5 à 10 points pour « Flobert » à 20 mètres

Catégories « Progrès » et « Bonheur ». Dotation : 75 % de la recette au 70 % des tireurs. Munitions gratuite ; armes gratuites à disposition au stand.

Toutes les armes tirant la munition « Flobert 6 mm. » sont admises. P 2375 N 5038

A enlever tout de suite automobiles FORD

4 places, avec éclairage électrique, en excellent état, **occasion réelle.** P 10029 F 5638

STUCKY Frères, Fribourg.

Atelier mécanique

HENSELER & PERNET

Rue du Nord, 7

RÉPARATIONS - REVISIONS

Autos, motos & vélos. — Vulcanisation

La Fabrique de Conserves Doxa, à Saxon

ACHÈTE AUX PLUS HAUTS PRIX DU JOUR

groseilles rouges (raisinets), groseilles vertes, cassis, fraises, framboises, myrtilles, sureau noir, mûres, pois verts, haricots, chanterelles, etc., etc.

Villégiatures, Voyages etc.

Nous acceptons pour la garde des

TITRES et VALEURS de tous genres,

ainsi que des **paquets, paniers, malles, cassettes, plis,** etc., fermés ou cachetés.

Tarif très réduit. — Discrétion absolue

Banque Populaire Suisse, Fribourg.